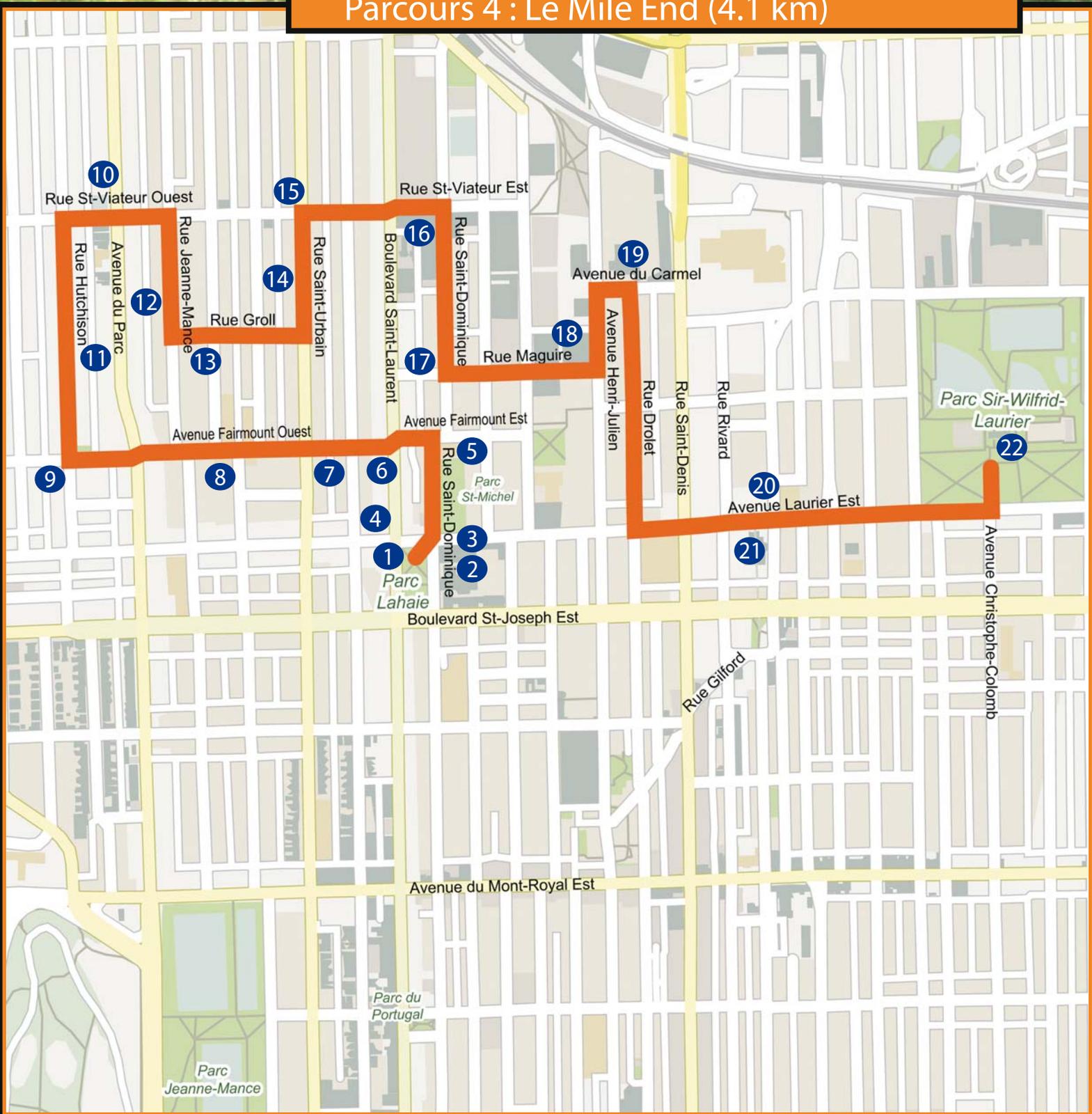


Parcours 4 : Le Mile End (4.1 km)



1 Le **parc Lahaie** (1875) : Cette dénomination rappelle le révérend père Taraise-Thomas Lahaie (1815-1861), originaire de Dijon, curé-fondateur de la paroisse Saint-Enfant-Jésus. En 1875, Louis Beaubien cède à la municipalité de Saint-Louis-du-Mile-End, au nom de son père Pierre Beaubien, le terrain nécessaire à l'aménagement d'un parc public en face de l'église paroissiale de Saint-Enfant-Jésus. L'acte de cession prévoit que cet espace ne doit servir qu'à des fins d'espace public.

À l'origine, le parc est constitué de deux sections séparées par une rue qui conduit au parvis de l'église. Le parc a été complètement réaménagé en 2014.

2 L'église Saint-Enfant-Jésus (1898-1903) : La paroisse Saint-Enfant-Jésus-de-Montréal est fondée en 1848 par Mgr Bourget, alors évêque de Montréal. En 1857-1858, une chapelle est remplacée par l'église Saint-Enfant-Jésus-du-Mile-End, une œuvre de l'architecte Victor Bourgeau. De 1898 à 1903, l'architecte Joseph Venne procède à la «modernisation» et à l'ornementation de l'église Saint-Enfant-Jésus-du-Mile-End. Remarquer cette façade de style néo-baroque, très riche en ornementation et parfaitement symétrique qui forment une silhouette pyramidée tout à fait singulière. Il s'agit de la façade la plus richement ornée de toutes les églises du Québec.

3 L'ancienne Providence du Saint-Enfant-Jésus : La congrégation des sœurs de la Providence est fondée en 1843. Accolée à l'église Saint-Enfant-Jésus-du-Mile-End, l'ensemble conventuel connut un premier immeuble construit à partir de 1874 sur la rue Saint-Dominique, selon les plans d'Hippolyte Bergeron. La congrégation des sœurs de la Providence a beaucoup œuvré à l'épanouissement de la paroisse. Aujourd'hui, le bâtiment est occupé par une résidence pour personnes âgées autonomes ou en légère perte d'autonomie, la Résidence Saint-Dominique.

4 L'ancien Hôtel de ville de Saint-Louis du Mile End (5, avenue Laurier Ouest) : Édifice multifonctions construit par l'architecte et ingénieur Joseph-Émile Vanier en 1905. Cet édifice aux allures de château regroupait tous les besoins de la ville d'alors : salle de conseil, caserne de pompiers, poste de police, cour du greffier, dortoir, écuries et grenier à fourrage. Une plaque et le balcon d'où les édiles s'adressaient aux foules évoquent ce passé.

5 Les maisons en rangées et portes cochères : Bâti typique de la première génération de duplex en rangée. Les portes cochères témoignent d'un aménagement conçu sans ruelles. Ces portes cochères permettent alors l'accès à la cour arrière. Les cartes anciennes témoignent que la rue Saint-Dominique, à proximité du noyau villageois, est en grande partie, construite entre 1875 et 1890.

6 Le Wilensky's Light Lunch (angle Clark/Fairmount) : Célèbre restaurant qui est resté à peu près inchangé depuis les années 1930. En 1932, en pleine Dépression, Moe Wilensky, qui n'a que 20 ans, décide de se lancer en affaires avec son frère, en démarrant un commerce multidisciplinaire, où l'on pouvait autant manger qu'acheter des livres.

7 L'Originale boulangerie Fairmount Bagel (74, avenue Fairmount Ouest) : En 1919, Isadore Shlafman arrive au Canada et ouvre une première boulangerie de bagels à Montréal, à proximité du boulevard Saint-Laurent. C'est là que les Montréalais ont appris à connaître et apprécier le bagel. Le bagel (beygel en yiddish) était le pain ordinaire des Juifs d'Europe orientale. Sa forme symbolise le cycle éternel de la vie et il est réputé porter chance.

8 L'ancienne synagogue B'nai Jacob (1918) : Remarquez le toit arqué, les fenêtres de côté en arc en plein cintre ainsi que l'épithète hébraïque visible sur le fronton qui témoignent de la vocation initiale de l'édifice. À l'époque, cette synagogue est la plus importante et la plus grande de Montréal, bien qu'il y ait beaucoup de petites synagogues dans le quartier. Aujourd'hui l'immeuble est occupé par le Collège Français.

9 L'immigration juive : À partir de la fin du 19^e siècle, les Juifs d'Europe de l'Est et d'Europe centrale représentent l'un des groupes immigrants le plus nombreux parmi ceux qui s'installent à Montréal. La ville devient à cette époque un des grands foyers de la culture juive en Amérique du Nord, tout de suite après New York.

10 Le YMCA du Parc : Un organisme communautaire interculturel très important dans le Mile-End qui offre des installations sportives de qualité et des programmes de conditionnement physique adaptés à la situation des aînés.



Au YMCA du Parc (5550, avenue du Parc), une aire de repos et des toilettes sont disponibles.

11 La bibilothèque du Mile-End, depuis mars 2015, La bibliothèque Mordecai Richler: C'est en 1993, que la bibliothèque du Mile-End s'installe dans cette ancienne église anglicane, l'église de l'Ascension (1910).

12 Synagogue de la Congrégation Chaside Belz Umachzike Hadas (5344, rue Jeanne-Mance)
Synagogue Nosach H'ari North End (5583, rue Jeanne-Mance)

Les Hassidims : groupe très orthodoxe, pour qui le judaïsme est un mode de vie total, comportant plusieurs préceptes régissant la vie quotidienne. Ce groupe a pour projet de maintenir un mode de vie traditionnel très différent de celui de la société environnante. Le terme hassidim signifie pieux. Les Hassidims sont venus à Montréal en provenance de l'Europe centrale, après la Deuxième Guerre mondiale. Les aînés sont des survivants de l'Holocauste. Les principales congrégations hassidiques présentes dans le quartier sont les Satmar, les Belz et les Lubavitch.

13 La ruelle Groll : La petite rue Groll a été aménagée en sentier piétonnier, sous l'impulsion du comité de citoyens du Mile-End entre 1984-1989. Un bel exemple d'aménagement urbain convivial et de mise en valeur du potentiel que revêtent les milliers de ruelles de Montréal.

Remarquez les plantations dans les jardinets avants et arrières. Vous aurez la chance d'y voir un cerisier Griotte, un prunier, un poirier, des vignes et des figuiers. Ces jardins sont, pour plusieurs, l'œuvre d'immigrants d'Europe du Sud (Italiens, Grecs et Portugais)

14 L'église grecque Sainte-Irène et Saint-Markela (5390, rue St-Urbain) : L'église grecque orthodoxe, Sainte-Irène et Saint-Markela s'est installée dans l'ancienne synagogue Tifereth Israël (1947). À l'origine, le bâtiment, datant de 1905, était tout simplement un triplex. Les changements de vocation de ce lieu, et de plusieurs autres dans le quartier, se situe dans la mouvance de la métropole et illustre les transformations sociales et culturelles qui ont marqué le Mile-End au fil des ans.

15 L'église Saint-Michel-Archange (angle St-Viateur/St-Urbain): Église catholique construite en 1915 pour une paroisse irlandaise qui existait depuis 1902. Le motif du trèfle – symbole de l'Irlande – apparaît dans les fenêtres au-dessus des portes.

L'église a été dessinée par l'architecte Aristide Beaugrand-Champagne et décorée par l'artiste italien Guido Nincheri. Avec sa facture byzantine, son dôme d'une dimension étonnante, un minaret haut de cinquante mètres, la rosette qui surplombe l'entrée de style écossais et la demi-rosette de la façade latérale de style irlandais, l'église synthétise bien l'âme du quartier.

L'immigration irlandaise : Les Irlandais arrivent à Montréal surtout à partir de 1815; ce sont des paysans sans terre, forcés de s'exiler pour survivre. Dans les années 1840, ils arrivent encore plus nombreux à cause d'une terrible famine qui sévit en Irlande.

16 L'ancienne usine Peck (Ubisoft) (Saint-Viateur/Saint-laurent): Édifice érigé en 1903-1904 pour loger John W. Peck & Company Ltd., usine de confection de vêtements. À la fois simple et élégante, l'architecture de l'immeuble est considérée comme un modèle pour les usines de l'époque. La compagnie ferme ses portes en 1930. L'édifice Peck garde sa vocation de lieu de confection jusqu'au déclin de cette industrie. À partir des années 1980, des locaux sont loués à des artistes et à de jeunes professionnels. Depuis le début des années 2000, l'immeuble est rénové et loge surtout des entreprises du domaine des technologies de l'information et du multimédia, dont Ubisoft. On observe, depuis, un renouveau dans cette portion du boulevard Saint-Laurent par l'ouverture de nouvelles boutiques, de galeries d'art et de restaurants.

17 L'ancien Bain Saint-Michel : Construit entre 1909 et 1910, cet édifice, de style Beaux-Arts, conçu par Zotique Trudel, exprime la présence d'une fonction d'exception derrière la façade qui s'apparente aux édifices récréatifs tels les théâtres. Le Bain Saint-Michel est, depuis 1998, un espace de diffusion très prisé par les milieux artistiques émergents montréalais. Des centaines d'artistes et de compagnies s'y sont produits.

18 Le jardin communautaire du Mile-End (Henri-Julien/Maguire)
Le jardin communautaire du Mile End, fait la fierté des résidents et des jardiniers du secteur. Il s'agit d'un jardin aménagé en 2000 sur un terrain décontaminé par la Ville. Le jardin est accessible aux personnes à mobilité réduite (handicapées, personnes âgées) grâce à des plates-bandes surélevées.

19 Le Monastère des Carmélites :
L'architecture du bâtiment, construit en 1896, s'inscrit dans la plus pure tradition monastique : un mur d'enceinte entoure le cloître qui s'ouvre à l'intérieur sur un préau et d'immenses jardins. Le monastère des Carmélites a été classé monument historique en 2006.



Photo : Marjolaine Belleau

Monastère des Carmélites

20 La Place du Coteau Saint-Louis (station de métro Laurier): Le premier noyau villageois s'établit au milieu du 19e siècle à proximité de l'intersection actuelle de la rue Berri et de l'avenue Laurier. Le chemin de la Côte-Saint-Louis prend les noms de Chemin des tanneries et Chemin des carrières, car il mène d'abord à une tannerie et ensuite à des carrières où l'on extrait la pierre calcaire caractéristique de l'architecture montréalaise.

La maison de faubourg : En remontant la rue Berri, entre la rue Boucher et Lagarde, on peut encore voir de vieilles maisons villageoises qui illustrent cette époque. De tradition française, la maison rurale devient maison de ville.

21 L'église Saint-Denis (454, avenue Laurier) : Fondation de la paroisse en 1898, alors que l'église actuelle est construite en 1931 selon les plans de l'architecte Joseph Venne.

22 Le parc Sir-Wilfrid-Laurier : Se référer au Parcours 1 - D'un grand parc à l'autre (p.3)